

tous les liens qui unissent les hommes. On connoit les hommages que des philosophes antichrétiens, mais plus chrétiens que le docteur de Lintz, ont rendu à cette importante vérité, à une observation où la sagesse du divin Instituteur des Sacremens paroît d'une manière si manifeste & si honorable à l'Eglise catholique. A leurs témoignages divers, l'auteur joint ce passage de Luther : „ Plutôt je
 „ me foumettrai à la tyrannie du Pape sur
 „ les jeûnes, les fêtes, les vêtemens, les
 „ frocs, les capuchons (a) & tout ce qui
 „ peut exister sans anéantir la foi, que de
 „ souffrir l'abolition de la Confession „. *Collection des écrits allemands de Luth. 2^e. vol. pag. 272.* — *La Confession d'Augsbourg* sur un ton un peu plus honnête, déclare la même chose. “ Quoiqu'il ne soit pas nécessaire de déclarer tous ses péchés dans la Confession, que cela soit même impossible; car, qui connoit ses péchés (Pf. 18); nous enseignons cependant qu'il faut maintenir dans l'Eglise l'absolution privée (absolutionem privatam) *Confess. d'Augsb. art. 11.* — “ Les prédicateurs (luthériens) n'ont point

(a) “ Est-ce une tyrannie, dit Mr. Mertz dans une note, que d'ordonner des jours de fête ou de jeûne, d'assigner au clergé un habillement qui le distingue ”? . . . Un homme qui prioit si ardemment Dieu pour avoir des veaux gras, beaucoup de femmes & peu d'enfans, pouvoit bien regarder les fêtes & les jeûnes comme une tyrannie? Voyez la prière qui est à la fin de son article dans le *Dictionnaire*.